

**MC
2 :**

Mélisande



●
Claude Debussy
Florent Hubert
Richard Brunel
Opéra de Lyon

● **22 - 23 février 2023**

théâtre musical

**2
23**

Mélisande

d'après l'opéra *Pelléas et Mélisande* de **Claude Debussy**

et **Maurice Maeterlinck**

sous la direction musicale et l'arrangement de **Florent Hubert**

mise en scène de **Richard Brunel**

avec

Judith Chemla Mélisande

Benoît Rameau Pelléas

Jean-Yves Ruf Golaud

Antoine Besson

Le Médecin

Ensemble instrumental

percussion **Yi-Ping Yang**

harpe **Marion Sicouly**

accordéon **Sven Riondet**

violoncelle **Nicolas Seigle**

décors et costumes

Anouk Dell'Aiera

lumières

Victor Egéa

dramaturgie

Catherine Ailloud-

Nicolas

assistant à la direction

musicale **Florian Caroubi**

assistante mise en scène

Valérie Marinese

régisseuse de production

Anne Laloy

avec les équipes

techniques de

l'Opéra de Lyon

nouvelle production

de l'Opéra de Lyon

coréalisation

Théâtre de La

Renaissance – Oullins

Lyon Métropole,

Théâtre des Bouffes du

Nord

avec le soutien de

la MC2 : Maison de la

Culture de Grenoble



22-23

fév

mer 22 20h

jeu 23 20h

Salle Georges

Lavaudant

durée **1h30**

en français

*Sous réserve de
modifications de
dernière minute*

Richard Brunel et Florent Hubert réinventent *Mélisande*, l'opéra de Debussy créé en 1902 à partir de la pièce éponyme de Maurice Maeterlinck. Ils posent un nouveau regard sur ce classique du répertoire lyrique et sur son héroïne emblématique en quête de liberté.

Note d'intention

Théâtralité scénique, théâtralité musicale

Debussy invente des personnages qui chantent « comme des personnes naturelles ». Pensant la musique comme le prolongement de la sensibilité de la langue et parlant de « décor orchestral », il place la question de la théâtralité au centre de son projet. Richard Brunel inscrit sa mise en scène à partir de l'opéra de Debussy, dans la continuité de cette recherche d'un équilibre entre les mots, les situations et la musique.

Mélisande en plan resserré

Resserrement de la formation instrumentale, par Florent Hubert, tout d'abord. Parmi les instruments choisis, l'accordéon, comme un petit orgue, est le garant du mélodique et de l'harmonique. Les percussions accentuent les rythmes. Elles se justifient par l'intérêt de Debussy pour le gamelan indonésien. La harpe, instrument debussyste, assure le lien avec la féerie, le conte de fée, source d'inspiration de l'opéra. Le violoncelle apporte le lyrisme qu'on pourrait perdre en ne choisissant pas de vent. Il s'agira donc de

faire entendre cet opéra de façon à la fois identique et différente, d'en mettre en valeur les tempi et les rythmes, dissimulés d'ordinaire derrière l'ampleur de l'orchestre, de le sublimer par la proximité plus grande entre les instruments, les chanteurs et les acteurs.

Le deuxième resserrement est théâtral. Mélisande, à présent seul personnage éponyme, devient le centre névralgique du projet. Face à elle, trois figures masculines, trois âges de la vie : les frères de la pièce, amoureux de Mélisande, Golaud et Pelléas, l'un interprété par un acteur, l'autre par un chanteur ; et une troisième figure, un comédien, présence poétique qui condense à elle seule toutes les figures de l'observation et de l'empathie de l'opéra originel : le médecin, Arkel et Yniold.

Ce quatuor dessine les multiples figures d'une danse d'amour qui devient rapidement danse de mort. Et les longs mois du séjour de Mélisande à Allemonde se réduisent en quelques jours. Dès lors, se dégage de la gangue

d'un imaginaire symboliste épuré, la puissance de la structure dramatique : d'un côté le parallélisme des scènes qui se font écho et de l'autre l'enchaînement inexorable des événements. La mécanique implacable du tragique, une fois enclenchée, ne peut s'arrêter : chaque geste, chaque mot, chaque décision a des conséquences inévitables. Dès lors, plus que l'histoire d'une triangulation amoureuse, le spectacle se révèle la plongée dans une psyché et dans un traumatisme. Mélisande, l'une des femmes de Barbe-Bleue, a fui son bourreau. En suivant Golaud, elle croit s'assurer une protection mais elle ne trouve que la prison d'une conjugalité déceptive. Ses silences, ses mensonges, tous ces boucliers derrière lesquelles elle pense pouvoir se cacher, sont vains. Comme dans un cauchemar, la monstruosité ressurgit et Golaud se transforme finalement en Barbe-Bleue. Mais paradoxalement, c'est cette scène traumatique, ce re-jeu terrifiant, qui libère Mélisande des entraves de son passé, lui fait prendre son destin en main et la fait accéder à des choix : celui de provoquer Golaud, celui d'aimer Pelléas, au risque de le faire tuer, au risque d'en mourir.

Mélisande est aussi au centre du projet : à la fois inspiratrice de la musique, elle en est l'âme. Elle chante quand elle retrouve son souffle et la force de vivre, au sortir de la forêt, au seuil de son nouveau royaume. Elle chante lorsqu'elle voit en Pelléas son reflet, son double. Elle chante sa peine ou sa terreur. La présence vibrante de Judith Chemla, la beauté de sa voix chantée et la précision de sa voix parlée, autorisent ce va-et-vient si fluide qu'on le découvre parfois après qu'il s'est produit.



**Catherine
Ailloud-Nicolas**
dramaturge

Florent Hubert compositeur, comédien

Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété sa formation de musicien de jazz. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien dans *Le Crocodile trompeur*. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* d'Henry Purcell, est conçu à partir d'un processus d'écriture de plateau, incluant digressions théâtrales et transformations musicales. Il obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014. Il participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie La Vie Brève : *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue* créé au cloître des Célestins à Avignon en 2015, *Orfeo/ Je suis mort en Arcadie* en janvier 2017 au Bouffes du Nord, en 2019 à Montreuil *Tarquin* dont il a composé la musique sur un livret du romancier Aram Kebabdjian. Avec Judith Chemla et Benjamin

Lazare, il a été à la conception du spectacle *Traviata /vous méritez un avenir meilleur*, spectacle créé en 2016 et qui sera repris en septembre 2023 aux Bouffes du Nord. Il a coécrit et assuré la direction musicale de *Sans Tambour*, spectacle musical mis en scène par Samuel Achache, dans lequel il continue d'explorer les relations entre théâtre et musique, créé cet été dans le cadre du festival d'Avignon et actuellement en tournée.

Richard Brunel mise en scène

Richard Brunel est directeur général et artistique de l'Opéra national de Lyon.

Après une formation d'acteur à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Richard Brunel crée en 1993 avec un collectif la Compagnie Anonyme dont il devient metteur en scène en 1995. Basée en Rhône-Alpes, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Renaissance (Oullins) de 1999 à 2002.

Parallèlement, il a plusieurs expériences de comédien-chanteur à l'Atelier lyrique du Rhin de Colmar dirigé par Pierre Barrat et complète sa formation à la mise en scène auprès de Patrice Chéreau, Alain Françon, Krystian Lupa, Peter Stein, Bob Wilson au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Unité Nomade) et Festival d'Aix.

De 2004 à 2007, il est artiste associé au Théâtre de la Manufacture-CDN à Nancy. De 2010 à 2019, il est directeur de La Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche). Ses mises en scène abordent des textes du répertoire (Labiche, Boulgakov, Brecht, Witkiewicz, Gombrowicz,

Tourneur, Feydeau, Ibsen), les écritures contemporaines (Sales, Handke, Harris, Balazuc, Slimani, Sedira), des adaptations de nouvelles (Kafka, Maupassant), de correspondances (Sénèque, Pasolini, Proust, Truffaut), des textes philosophiques (Gramsci, Deleuze), poétiques (Blanchot, Genet, Artaud, Guibert) ou scientifiques (Sacks).

Il met en scène, entre autres, *Les Criminels* (Bruckner) en 2011 (Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la Critique), *La Dispute* de Marivaux (2014), *En finir avec Eddy Bellegueule* d'après Edouard Louis (2015), *Roberto Zucco* de Koltès (2016), *Dîner en ville* de Christine Angot (2017), *Certaines n'avaient jamais vu la mer* de Julie Otsuka (2018), *Otages* de Nina Bouraoui (2019)...

Sa première mise en scène d'opéra, à l'Opéra de Lyon est *Celui qui dit oui/ Celui qui dit non* de Kurt Weill et Brecht (2006). Suivront *Dans la colonie pénitentiaire* de Philip Glass (2009), *L'Empereur d'Atlantis* de Viktor Ullmann (2012), *Le Cercle de Craie* de Zemlinsky (2018) ; et sur d'autres scènes : *L'Infidélité*

déjouée de Haydn et *Les Noces* de Figaro de Mozart au festival d'Aix-en-Provence, *Albert Herring* de Britten à l'Opéra-Comique, à Rouen et au Capitole de Toulouse (2009), *L'Élixir d'amour* de Donizetti à Lille et en tournée (2011), *Re orso* de Marco Stroppa à l'Opéra-Comique et à La Monnaie (2012), *Dialogues des carmélites* de Poulenc au Stadttheater de Klagenfurt (2015), *Le Trouvère* de Verdi à Lille, *Béatrice et Bénédict* de Berlioz à La Monnaie, *La Traviata* de Verdi au

Stadttheater Klagenfurt (2017). Il met en scène *Rigoletto* à l'Opéra de Nancy (2021) et signe la mise en scène de la prochaine œuvre lyrique de Philippe Boesmans, *On purge Bébé* (d'après Feydeau) à la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Lyon (2022-23). Il est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres (2014).

Judith Chemla

Mélisande

Actrice, chanteuse, danseuse, musicienne et auteure, Judith Chemla fait ses études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dont elle sort diplômée en 2007. Pendant son cursus, elle obtient son premier petit rôle au cinéma dans *Hellphone* de James Huth (2006). En 2007, elle intègre la Comédie-Française. Elle poursuit sa carrière au cinéma avec Noémie Lvovsky (*Faut que ça danse !* 2007). Puis elle joue sous la direction de Pierre Schöller (*Versailles*, 2008), Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*, 2009), Pierre Salvadori (*De vrais mensonges*, 2010). En 2011, elle retrouve Noémie Lvovsky pour le rôle de Josepha dans *Camille redouble*), rôle qui lui vaut une nomination pour le César de la meilleure actrice dans un second rôle et le Prix Lumière du meilleur espoir féminin. Pour le rôle de Jeanne dans *Une vie* de Stéphane Brizé (2016) elle est nominée au César dans la catégorie meilleure actrice. Puis elle joue dans *Maya* de Mia Hansen-Løve (2018), *Lune de miel* d'Elise Otzenberger, *Vif argent* de Stéphane Batut, *Le Voyage*

du siècle d'Olivier Dahan, *Les Cobayes* d'Emmanuel Poulain, *À cœur battant* de Keren Ben Rafael. On la retrouve dans la distribution du film d'Yvan Attal, *Les Choses humaines*. Elle joue Marta dans *La Grande Magie* de Noémie Lvovsky, actuellement en salles, et est nommée pour le César du meilleur second rôle féminin pour *Le Sixième Enfant* de Leopold Legrand.

Dans le domaine du théâtre musical, elle a incarné Didon dans *Le Crocodile trompeur / Didon et Enée* (Henry Purcell), mis en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel (qui revient à la MC2 les 04 et 05 mai, dix ans après sa création), ainsi que Violetta aux Théâtre des Bouffes du Nord, dans *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, mise en scène de Benjamin Lazar.

Benoît Rameau ténor

Artiste composite, Benoît Rameau navigue parmi les genres musicaux. Après des études de saxophone, de piano et de direction de chœur, c'est vers la voix lyrique qu'il se tourne, en parallèle à une licence de musicologie. Il intègre l'atelier lyrique d'Opera Fuoco, l'Académie Musicale Philippe Jaroussky, et est diplômé d'un Master du CNSMDP dans la classe d'Y. Sotin.

Ses dernières saisons sont marquées par *Narcisse*, création de J. Stephenson et M. Pellissier où il tient le rôle-titre ; *Filippo (L'Infedelta delusa)*, Haydn avec la Petite Bande de Sigiswald Kujiken, *Solon (Croesus)*, Keiser avec l'ensemble Diderot, le Chanteur (Von Heute auf Morgen, Schönberg), Jacques (*Les Trois Baisers du Diable*, Offenbach) avec Musica Nigella, le rôle-titre de la création *Zylan ne chantera plus* (Diana Soh) mis en scène par Richard Brunel, Eisenstein (*La Chauve-Souris*, Strauss), Babilio / Don Curzio (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Piet zum Fass (*Le Grand Macabre*, Ligeti). Il chante aussi la comédie musicale : *Bill (Kiss me Kate)*, Cole Porter, *Charley (Lady in the Dark)*, Kurt Weill).

La passion du Lied et de la mélodie l'accompagne depuis ses débuts. Lauréat de quatre prix du concours de mélodies de Gordes, il est finaliste du concours Nadia & Lili Boulanger, en duo avec Johan Barnoin avec qui il se produit régulièrement en concert.

En concert, il a été soliste dans la 10^e *Symphonie* de Pierre Henry/Beethoven à la Philharmonie de Paris, avec l'orchestre et le chœur de Radio France et soliste dans *Pulcinella* de Stravinsky avec l'Orchestre de chambre d'Europe sous la direction de Matthias Pintscher. Il est également membre de l'ensemble les Arts Florissants, avec qui il collabore pour différents programmes.

Dans sa saison 2022/2023 : Monostatos (*La Flûte enchantée*, Mozart) à l'Opéra de Montpellier, Rodrigue (*Chimène*, Sacchini) avec l'ARCAL.

Jean-Yves Ruf Golaud

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf rejoint l'École nationale supérieure du Théâtre national de Strasbourg dans la section jeu, puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène, qui lui permet notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie ainsi qu'avec Claude Régy.

Il est à la fois comédien, metteur en scène et pédagogue. Dans ce dernier domaine, il intervient au sein de plusieurs écoles supérieures de théâtre – CNSAD Paris, École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, La Manufacture (Lausanne) et Westerdals Oslo School of Arts.

De janvier 2007 à décembre 2010, il a dirigé La Manufacture ; depuis 2011, il travaille comme programmateur et conseiller pédagogique avec les Chantiers Nomades, structure de recherche et formation continue.

Parmi ses mises en scène récentes, on peut noter *La Vie est un rêve* (Calderon) au Théâtre du Peuple de Bussang, *La finta pazza* (Sacconi) à l'Opéra de Dijon et l'Opéra

Royal de Versailles, *Les vêpres de la vierge bienheureuse* d'Antonio Tarantino (Théâtre du Rond-Point). En tant que comédien, il a travaillé avec Jean-Louis Martinelli, Éric Vigner, Jean-Claude Berutti, Emilie Charriot et Simon Delétang. Il tourne actuellement un solo de Blaise Cendrars, *J'ai saigné*.

Antoine Besson Le Médecin

Antoine Besson se forme au métier de comédien au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon dont il sort en 2013.

De 2011 à 2013 et parallèlement à ses études, il intègre la troupe du Théâtre National Populaire de Villeurbanne alors dirigé par Christian Schiaretti, et joue dans plusieurs de ses spectacles.

Il travaille depuis avec diverses compagnies de théâtre et artistes tels et telles que Gilles Pastor, Jean-Paul Delore, Baptiste Guiton, David Mambouch, Olivier Borle, Rita Pradinas, Guillaume Doucet, Laurent Fréchuret, Véronique Kapoian, Gautier Marchado et Pauline Laidet.

Depuis 2018, il danse pour la chorégraphe Cécile Laloy et rejoint la Cie Maguy Marin en 2020.

Prochainement

musique
09 mars

Nuits : récital de Véronique Gens

I Giardini, quatuor à cordes avec piano

Nuit amoureuse, nuit trompeuse, nuit d'angoisse, nuit de fête... Avec l'étoffe des cordes et du piano, Véronique Gens, Diapason d'or, allie mélodie française et musique de chambre présentant sous un jour nouveau son art de diseuse incomparable.

musique
14 mars
Détours de
babel

Concerto contre piano et orchestre

Samuel Achache, Orchestre La Sourde

Formé d'une pléiade d'artistes venant des musiques classique, jazz, improvisée ou ancienne, tous passionnés de théâtre, La Sourde, orchestre inclassable, invite autant à « regarder » qu'à « écouter » ce concert conçu autour d'un concerto de Carl Philipp Emmanuel Bach.

musique
04-05 mai

Le Crocodile trompeur, Didon et Énée

Henry Purcell Samuel Achache et Jeanne Candel, Florent Hubert

Spectacle poétique et hilarant, *Le Crocodile trompeur* a été consacré par le Molière du théâtre musical lors de sa création. Presque dix ans plus tard, sans aucune ride, il revient à la MC2 pour le plaisir des yeux et du cœur.

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Soutenu
par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE

GRENOBLE - ALPES
MÉTROPOLE

isère
département
www.isere.fr

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.

GEG

ISERMAT
MAISON MATÉRIELLE

les affiches

le dauphiné

TELEDYNE GZV
L'expert en vidéo professionnelle
Nouveau Standard Vidéo

SG
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

CAISSE D'ÉPARGNE
RHÔNE-ALPES

BNP PARIBAS

SAMSE
BRAVO, LES HOMMES EN BLEU!

BAOQUE
POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES

MAISON DE LA CULTURE
DE GRENOBLE

SAFILAF

Licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436

La Cantine

La Cantine est un lieu convivial pour se donner rendez-vous, retrouver des amis, croiser les artistes, partager un verre avant et après spectacle.

Aux beaux jours, elle bénéficie d'une terrasse, avec une vue montagne, propice à des développements artistiques *in situ* ou dans Le Jardin des dragons et des coquelicots. Elle favorise les circuits courts et bios au travers de propositions faites maison et d'une sélection de vins, bières et jus de fruits issus de notre région. Elle ne met plus à la vente de bouteilles en plastique et privilégie de la vaisselle de récupération.

La Cantine propose des brunchs salés/sucrés entre 11h et 13h, lors des concerts du dimanche matin.

Traditionnellement ouverte à 18h les soirs de spectacle, on vous conseille de réserver pour les brunchs au 04 76 00 79 54.

Accueil billetterie

04 76 00 79 00

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les jours de représentations 1h avant le spectacle.

mc2grenoble.fr

MC2: Maison de la

Culture de Grenoble

4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

